

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22027 - 81ÈME ANNÉE

**Conséquence de l'agression israélo-américaine :
perturbations possibles de notre approvisionnement**

L'urgence du co-développement pour sauver La Réunion



Le port de Jebel Ali, hub stratégique par lequel transitent des marchandises destinées à La Réunion, a été frappé dans le contexte de la riposte de l'Iran à l'agression israélo-américaine. La fermeture du détroit d'Ormuz menace les routes maritimes. Cette crise révèle crûment notre dépendance aux importations lointaines et l'urgence d'un co-développement régional.

Illustration : desserte de La Réunion par CMA-
CGM. Au Nord, le port de Jebel Ali.

Le port de Jebel Ali, aux Émirats arabes unis, est l'un des plus grands hubs mondiaux du trafic de conteneurs. Une partie des marchandises consommées à La Réunion y transite avant de prendre la route de l'océan Indien. Mais derrière les alignements de grues et de porte-conteneurs se cache aussi une réalité géopolitique : une base de la marine des États-Unis.

Le port de Jebel Ali touché par des frappes comme le montre la fumée sur cette photo prise depuis un satellite.

Zone de guerre

Dans le contexte de l'affrontement avec Iran, ce port stratégique a été visé par une riposte iranienne à l'agression menée par la coalition israélo-américaine. Malgré les dégâts, les autorités locales ont voulu rassurer : le port resterait pleinement opérationnel. Mais la question n'est pas seulement celle des quais et des grues. Encore faut-il pouvoir y accéder et en repartir. C'est aussi le cas pour le port de Khalifa, à Abu Dhabi, géré en partie par CMA-CGM, compagnie maritime française fortement implantée à La Réunion.

Car Jebel Ali et Khalifa se situent au-delà du détroit d'Ormuz, passage maritime stratégique que les autorités iraniennes ont décidé de fermer en réponse aux bombardements. Ce goulet concentre une part essentielle du trafic énergétique et commercial mondial. Sa paralysie partielle bouleverse les routes maritimes, rallonge les trajets, renchérit les assurances et désorganise les chaînes logistiques.

Selon les annonces iraniennes, seuls les navires battant certains pavillons — notamment ceux de pays considérés comme non hostiles — pourraient franchir le détroit. Les cargos qui desservent La Réunion correspondent-ils à ces critères ? Rien n'est moins sûr. Dès lors, notre approvisionnement peut être perturbé : retards de livraison, pénuries, flambée des prix.

Révéléateur brutal

Cette situation agit comme un révélateur brutal. Elle

rappelle combien La Réunion est vulnérable, dépendante d'importations venues de l'autre bout du monde pour son alimentation, ses matériaux, ses biens de consommation. L'intégration à la France et à l'Europe a progressivement détruit une grande partie de la production locale, tout en éloignant l'île de son environnement naturel. Nous importons de loin ce que nous pourrions produire ou acheter plus près.

La crise actuelle souligne l'absurdité de ce système néocolonial. Pourquoi dépendre de routes maritimes traversant des zones de guerre alors que des pays voisins peuvent fournir une partie de nos besoins ? Madagascar, Maurice et les Comores sont des partenaires naturels. Le co-développement est une nécessité stratégique.

Changeons les mentalités

Relocaliser certaines productions, renforcer les échanges avec notre environnement africain, sécuriser des circuits courts d'approvisionnement : voilà les véritables réponses à la crise. Cela suppose un changement profond des mentalités et des priorités politiques.

La dépendance n'est pas une fatalité. Mais si nous persistons à regarder vers des hubs lointains plutôt que vers nos voisins, chaque soubresaut géopolitique mondial continuera de se traduire ici par l'angoisse des pénuries et la hausse des prix. L'heure est venue de choisir le co-développement et la fin de la dépendance.

M.M.



Le port de Jebel Ali touché par des frappes comme le montre la fumée sur cette photo prise depuis un satellite.

Conseil municipal du 21 mars sans les élus communistes

Au Port : Une intronisation du maire surréaliste

Jean Yves Langenier, Emmanuelle Thomas et Patric Boitard, élus communistes du Conseil municipal du Port exmiquent pourquoi ils ne viendront pas au conseil d'aujourd'hui ayant pour ordre du jour l'élection du maire : « Nous ne participerons pas à ce qui a tout l'air d'être une triste comédie »

Samedi 21 mars le conseil municipal du Port élu dimanche dernier est convoqué pour la désignation des instances de l'exécutif : l'élection du maire et des adjoints.

Nous ne participerons pas à ce qui a tout l'air d'être une triste comédie

Un élu, sous le coup de poursuites judiciaires dans l'affaire du Cap Sacré Cœur, condamné en première instance à 15 mois de prison avec sursis, 50.000 euros d'amende et 5 ans d'inéligibilité, va de toute évidence être plébiscité par une majorité bien soumise. Il n'a jamais été blanchi, selon ses dires, par un procureur ! Un mensonge de plus à ajouter à son répertoire déjà bien fourni. Il sait très bien que c'est le tribunal présidé par un juge qui prononce le jugement, le procureur lui n'a pas ce pouvoir.

Ses mensonges ne lui permettront pas d'échapper à la sanction qui va lui être infligée.

Raisonnablement nous le pensons en tout cas.

Dans ces conditions, malgré le résultat du vote qui nous semble d'ailleurs fortement sujet à caution, participer à cette mascarade n'est pas concevable pour nous. Nos valeurs nous dictent en toutes circonstances le respect de la dignité et des électeurs qui nous ont accordé leur confiance.

Le dernier point à l'ordre du jour est : Lecture et remise d'une copie de la charte de l' élu local.

Cette charte comporte 7 points dont le premier est ainsi rédigé :

“L' élu local exerce ses fonctions avec impartialité,



diligence, dignité, probité et intégrité”.

La distribution de cette charte par le futur et éphémère maire à tous les élus, dans la situation où se trouve empêtrée notre commune, a une dimension surréaliste et cocasse si ce n'était pas un sujet grave qui affecte la démocratie et qui doit nous interpeller tous.

**Jean Yves Langenier
Emmanuelle Thomas
Patric Boitard**

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Dan tan lontan : Mi souvien d'in n'afèr téi apèl « gard-manjé »

Mézami dann lo tan mi anparl azot l'avé pwin kouran. Poitan mwin téi rèss dann in lékol vik mon momon lété diréktriss lékol mé mèm dann lékol l'avé pwin kouran. I fo dir dann lékol l'avé pwin okin laparèye téi fonkssyone avèk kouran éléktrik. L'avé pwin lo gaz non pli é téi kui manjé avèk fé d'boi.

Féklèr lété féklèr lo zour, fénoir lété fénoir la nuite é l'moune ladan ? dizon nou lété in pé konm zanimo sak i bouz kan néna lo zour épi sak i dor kan néna la nuite.

Toussa pou dir lakaz nou l'avé pwin frizidèr é si l'avé in rèst manzé té dann garde-manjé téi mète. L'avé si tèlman pé d'zafèr ké lo manjé si téi rèss téi mète ali dann garde-manzé. Dann livèr, ni pé dir lo rèss manzé téi konssèrv in boute tan, mé dann lété antanssion manzé-la i gate pa.

Mi oi ankor, dann mon mémoire lo pti mèb mon papa l'avé fé avèk konm protékssion dé pti porte avèk pti griyaz métalik pou anpèsh lo moush rantré. Mi rapèl bien tazantan lo matin téi fé dri shofé é sa téi garni bien nout lintèryèr.

Kan l'avé pi d'ri é pi d'mayi téi fé in préparassion ravaz : maniok, patate, sonz, épi d'ote shoz si l'avé.. L'avé touzour kékshoz pars nou la zamé soufèr la fain mé d'ote moune mi koné la soufèr la fain é pa arienk in foi dan l'ané.

Mi rapèl pi kansa noute garde-manzé la disparète mé mi panss sé la modèrnizassion la mète in frin avèk li é li la dislparète pars la famiye l'avé pi bézwin ali. Domaz la pa garde sa pars li l'avé akonpagn bann famiye in bonpé d'tan..

A bon antandèr salu !

Justin